

**ASSOCIATION DU SOUVENIR
AUX MORTS DES ARMEES
DE CHAMPAGNE
ET A LEUR CHEF
LE GENERAL GOURAUD**

**FONDATION DU MONUMENT
AUX MORTS DES ARMEES
DE CHAMPAGNE
ET
OSSUAIRE DE NAVARIN**

SIEGES SOCIAUX : 38 rue Boileau - 75016 PARIS

SIEGES ADMINISTRATIFS :

4, rue des Condamines - 78000 Versailles

107, rue de Sèvres - 75006 PARIS

JANVIER 1999



19 JUILLET 1998

CELEBRATION DU 80^{ème} ANNIVERSAIRE

DES COMBATS VICTORIEUX EN CHAMPAGNE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR J. CHIRAC

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

EDITORIAUX

1998, quatre vingts ans après la victoire de 1918, était une année privilégiée pour que les Français se souviennent. Cette occasion a-t-elle bien été utilisée ? Chacun a sa réponse, ses regrets...

Regrets pour nous que le gouvernement ait fait le choix unique de célébrer la présence des nations alliées sur notre sol. A tant reconnaître la solidarité de ces alliés et l'héroïsme - très réel - de leurs soldats, on en est venu à passer, relativement sous silence le poids supporté principalement par la France, son armée, ses poilus héroïques eux aussi.

Regrets, aussi, que la Champagne, front où la Victoire a changé de camp, en juillet 1918 à NAVARIN, ne fut pas mieux mise en évidence dans les célébrations et, par voie de conséquence, dans les médias.

Satisfactions pour la réussite de la célébration des combats victorieux de 1918 en Champagne à NAVARIN.

Nous en remercions, d'abord, tous ceux qui se sont dévoués pour son organisation, ne ménageant ni leur temps ni leur énergie pendant une longue année préparatoire.

Nous en remercions les autorités régionales, départementales, locales qui ont généreusement répondu à notre appel, pour cet événement, et pour que le monument et le site de NAVARIN soient restaurés et mis en valeur pour cet événement, et pour que cette journée revête un éclat digne de cet anniversaire.

Nous remercions les autorités militaires de la Marne qui ont largement soutenu notre effort, associant l'Armée d'aujourd'hui dans un hommage digne à l'Armée victorieuse de 1918.

Nous remercions les autorités des Etats-Unis et les pèlerins américains qui, par une participation exemplaire, en nombre et en qualité, ont marqué qu'ils n'oublient pas qu'en Champagne, s'est forgée une fraternité d'armes pour notre liberté.

Nous remercions tous ceux qui sont venus à NAVARIN, voyant dans le geste qu'ils ont fait le signe d'une reconnaissance ce toujours vivante à ceux de 14-18, et le signe d'un soutien à notre Association et la Fondation qui œuvrent dans ce but.

De cet anniversaire je tirerai deux leçons.

Pour nous, membres de l'ASMAC, il nous faut trouver les moyens de rendre à la Champagne la place que lui méritent la ténacité et l'héroïsme des soldats qui y ont combattu, ne valaient-ils pas ceux de Verdun, du Chemin des Dames ou de la Somme ?

Pour moi, personnellement, mais sans doute ne suis-je pas le seul, j'ai mieux pris conscience de cette guerre gagnée et de cette paix manquée. La Nation française avait tout donné pour ce but simple qu'était la victoire, elle n'a pas vu comment réussir la paix, objectif autrement compliqué. Etre vigilant pour gagner - ou maintenir - la paix, en Europe et dans le monde doit être l'objectif principal de la France, à chaque citoyen d'en discerner les voies.

Général Xavier GOURAUD
Président de l'ASMAC

La Fondation a activement participé à la préparation de la cérémonie du 19 juillet et a présenté aux autorités et aux pèlerins un monument et un site dignes de ce qu'ils représentent. Je remercie au fond du cœur tous ceux qui m'ont aidé à matérialiser nos idées. Malheureusement elles n'ont pu être toutes matérialisées. Mais une cérémonie, si réussie soit-elle, n'est pas une fin en soi. La période des grosses pluies que nous avons traversée, a montré que la plate-forme du monument n'était pas tout à fait étanche. Les taches d'humidité apparues sur les peintures du plafond de la chapelle l'ont prouvé. Cette plate-forme dallée il y a 25 ans au moins est pour nous un problème pour l'avenir : l'architecte de l'époque n'a pas laissé de descriptif précis. Dès les premiers beaux jours nous nous y attellerons.



médaille disponible au siège
administratif de la Fondation

Pour mémoire, rappelons que nous avons, à l'occasion du 80ème anniversaire, fait frapper par le plus ancien médailleur français une très jolie médaille présentée dans un écrin.

Je ne peux souhaiter mieux que de voir pèlerins et touristes venir nombreux au Monument de Navarin en 1999

Jean-Eric PRETELAT
Président de la Fondation

1918-1998 - Il y a 80 ans

Le traité de BREST-LITOVSK, signé le 3 mars 1918, avec la République soviétique ainsi que celui de BUCAREST, le 7 mai, avec la Roumanie, libèrent le haut commandement allemand du poids du front oriental. Avec le renfort des divisions rendues disponibles il s'agit d'en finir avec le front occidental avant que les Américains soient prêts. Le plan de LUDENDORFF est simple : frapper l'ennemi franco-britannique à coups redoublés pour l'affaiblir et le dissocier en vue de l'estocade finale dont PARIS constitue l'objectif.

Dès lors les événements vont s'enchaîner selon une phase ascendante de succès allemands mettant les Alliés en péril - un point culminant avec renversement de situation le 15 juillet en CHAMPAGNE : l'échec du "Friedensturm", une phase descendante de revers successifs jusqu'à l'armistice du 11 novembre.

- **21 mars**, sur 60 km de front 63 divisions allemandes attaquent d'Arras à La Fère.
 - **22 mars**, la "Grosse Bertha" commence ses tirs sur Paris, semant l'effroi.
 - **26 mars**, l'avance allemande se poursuit entre Somme et Oise, atteignant 60 km de profondeur.
- Face à ce péril, à la conférence de Doullens, le Général FOCH est chargé de la coordination des actions des Alliés, prélude au commandement unique.
- **27 mars**, grâce au raidissement anglais et aux renforts, l'ennemi est arrêté devant AMIENS, et ne peut exploiter son avance au delà de Montdidier et Noyon.
 - **9 avril**, les Allemands attaquent sur la Lys, prennent Armentières le 11, réduisent le saillant d'Ypres, s'emparent du Mont Kemmel le 15, mais ne peuvent poursuivre la conquête des Monts de Flandre, face aux divisions françaises venues en renfort.
 - **14 avril**, FOCH est nommé Commandant en Chef des Forces Alliées.
 - **27 mai**, LUDENDORFF lance 28 divisions à l'assaut sur le Chemin des Dames entre Laffaux et Craonne, le 28 Soissons est pris, Reims menacé, le 30 la Marne est atteinte entre Dormans et Château-Thierry, mais l'attaque, à bout de souffle, s'arrête.
 - **15 juillet**, c'est le "Friedensturm", l'offensive ultime menée de part et d'autre de REIMS, au cours de laquelle les armées allemandes subissent un échec total devant la IV^{ème} Armée du Général GOURAUD et un sérieux coup d'arrêt devant la V^{ème} du Général BERTHELOT et la VI^{ème} du Général DEGOUTTE.
 - **18 juillet**, la contre-attaque surprise de MANGIN et DEGOUTTE entre Aisne et Marne dans le flanc droit allemand peut se développer : c'est le tournant de la Guerre, l'initiative des opérations a changé de camp.
 - **4 août**, les soldats de MANGIN, BERTHELOT et DEGOUTTE bordent l'Aisne et la Vesle de Braine à Reims.

Le Général FOCH est élevé à la dignité de Maréchal de France

- **8 août**, les armées franco-britanniques de RAWLINSON et DEBENEY, placées sous la direction de HAIG, réduisent la poche de Montdidier avec emploi massif de chars.
- " Jour de deuil pour l'Armée allemande " écrira LUDENDORFF dans ses mémoires.
- **12 septembre**, les troupes américaines de PERSHING réduisent la poche de St Mihiel.
 - **26 septembre**, offensive franco-américaine en Champagne-Argonne.
 - **27 septembre**, offensive anglo-française entre Lens et La Fère.
 - **28 septembre**, offensive anglo-franco-belge sur la crête des Flandres.
 - **10 octobre**, après réorganisation des zones d'action, l'offensive victorieuse se poursuit au Nord et vers la Meuse irrésistiblement.
 - **7 novembre**, la délégation allemande d'armistice part du G.Q.G. de Spa vers les lignes françaises.
 - **11 novembre**, signature de l'Armistice.

La guerre s'arrêtait sur une ligne allant de Gant à Pont-à-Mousson.

La défaite des troupes allemandes s'inscrivait, certes, sur le terrain mais encore plus par la comparaison des forces : côté HINDENBURG 181 divisions squelettiques, côté FOCH 212 divisions dont 102 françaises, 60 britanniques, 31 américaines, 12 belges, 2 italiennes, 2 polonaises, 2 portugaises, 1 tchèque avec une supériorité écrasante en artillerie, aviation et chars et une organisation logistique en plein développement.

Le rôle du soldat s'achevait, le politique allait prendre le relèvement..., avec moins de bonheur, hélas.

Colonel N. MERY

NOTA : La description de ce qui s'est passé en CHAMPAGNE a été développée dans la brochure éditée à l'occasion du 80^{ème} anniversaire (il est possible de se la procurer, au prix de 30 francs franco, au Siège Administratif de l'ASMAC).

DEROULEMENT DE LA JOURNEE DU 19 JUILLET 1998

Après les pluies qui arrosèrent la Champagne à la mi-juillet, le 19, le temps était radieux et la chaleur très supportable.

6 h 30, il règne déjà autour du Monument une grande effervescence pour : la mise en place des chaises, des estrades, de la sonorisation, l'installation des stands, la signalisation des parkings, la montée des couleurs des nations qui ont combattu en 1918 avec la IV^{ème} Armée...

La Cérémonie du Souvenir à NAVARIN, orchestrée de main de maître par le Colonel MERY, Vice-Président de l'ASMAC et de la Fondation se présente sous les meilleurs auspices et va pouvoir commencer.

9 h, les personnalités prennent place au fur et à mesure de leur arrivée sur le site :

- Général d'ANSELME, Commandant la 2^{ème} DB, représentant Monsieur Jacques CHIRAC Président de la République Française,
- Monsieur DEGREMONT, Préfet de la Région Champagne-Ardenne, Préfet de la Marne, représentant Monsieur MASSERET Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants,
- Monsieur le Professeur ETIENNE, Président du Conseil Régional Champagne-Ardenne,
- Monsieur VECTEN, Président du Conseil Général de la Marne,
- Monsieur le Lieutenant Général David BENTON III, U.S. EUROPEAN COMMAND,
- Monseigneur BARDONNE, évêque de Châlons,
- Monsieur KEBA, ambassadeur du Sénégal,
- Messieurs les attachés militaires.
 - colonel ESTEVES pour les Etats-Unis
 - colonel BAÏLOITI pour le Maroc
 - colonel MYFZAK pour la Pologne
 - colonel N'DAYE pour le Sénégal
 - colonel KYSILKO pour la République Tchèque,
- Monsieur le Brigadier Général DICKEY, directeur de l'A.B.M.C.
- Monsieur GODIN, maire de Souain et les maires des communes environnantes
- Les religieux :
 - Monsieur le Rabbin AÏM KORSIA
 - Monsieur l'archiprêtre orthodoxe FORTUNATO
 - Monsieur le pasteur Denis HELLER
 - Monsieur l'abbé THIEBAULT...
- Les Associations du Souvenir :
 - le Prince OBOLENSKY, Président du Souvenir du Corps Expéditionnaire Russe
 - une délégation du souvenir des combattants italiens
 - le colonel SEITER, commandant le 369^{ème} R.I. U.S.
 - une imposante délégation de l'association des vétérans de la Rainbow Division, conduite par MM D. TICH, W. KENNY et Th JOHN et guidée par Mme POMMOIS

Mais le plus réconfortant pour les organisateurs est bien la présence d'une foule nombreuse estimée à 2000, venue des villages proches, de la Champagne, de la France entière, marquant, ainsi, leur attachement à la mémoire des combattants de Champagne de 14-18.

9 h 30, mise en place des troupes pour la cérémonie militaire :

- musique du 1^{er} régiment de Tirailleurs d'Epinal
- détachement du 39^{ème} GC et 72^{ème} RA
- batterie du Quartier Général de l'Artillerie du 5^{ème} C.A. US
- pas moins de 145 porte drapeaux ceignant l'avant du Monument.

10 h, arrivée des autorités civiles, militaires et religieuses, salut aux emblèmes, hymnes français et américain, revue des troupes.

10 h 15, allocutions prononcées par :

- le général Xavier GOURAUD, Président de l'ASMAC
- le lieutenant général BENTON III, European Command US
- Monsieur ETIENNE, Président du Conseil Régional
- Monsieur DEGREMONT, Préfet de Région Champagne-Ardenne et de la Marne
- le Général d'ANSELME, Commandant la 2^{ème} DB ;

puis dépôt des gerbes, sonneries aux Morts, hymnes nationaux.

11 h, messe solennelle, concélébrée par Mgr. BARDONNE, qui prononce une vibrante homélie ; une chorale issue de plusieurs paroisses anime les chants.

12 h, prières sur les tranchées, précédées d'un dépôt de fleurs par les enfants, prononcées par un rabbin, un prêtre orthodoxe, un pasteur protestant, un prêtre catholique ; l'imam qui devait venir était absent à notre grand regret.

12 h 30, déjeuner au mess du Camp de Mourmelon : 811 convives ! Les inscriptions arrivèrent jusqu'au dernier jour, dépassant la capacité des lieux ; et nous présentons nos excuses à tous ceux qui furent difficilement placés.

Devant le mess des stands présentaient :

- les Américains en Champagne - Mr. DELUDET de Vitry-le-François
- l'Aviation en 1918 - Ass "Maison Rouge" de Vraux et Mr. LANIEZ de Châlons
- évocation audiovisuelle de 14-18 - Ass. du Souvenir de Sommepey MM SIMUS et THIEBAULT

Des soldats en uniforme de la Grande Guerre, membres des associations "Les Poilus de la Marne" et du "Miroir" présents tout au long de la journée, ont eu un franc succès auprès des amateurs d'évocations historiques. Nombreux, en effet, furent ceux qui se sont fait photographier avec eux.

16 h 30, nous nous retrouvons en grand nombre au Monument du Blanc Mont pour la cérémonie du Souvenir de la Bataille de Sommepey où s'illustrèrent en 1918 les troupes de 2ème, 36ème et 93ème divisions U.S. Les troupes américaines et françaises rendent les honneurs ; des allocutions sont prononcées par le Lieutenant Général BENTON III, Madame GUYOT et H. GOURAUD.

Journée dense, menée au pas de charge. Quel merveilleux souvenir pour tous les participants !

Hervé BAZIN de JESSEY

Le rappel de cette journée nous conduit, une nouvelle fois, à en remercier tous les acteurs :

- le camp de Suippes pour la préparation et le soutien
 - les municipalités voisines pour l'entretien
 - le district pour le poste de secours
 - les gendarmes pour la sécurité
 - les bénévoles pour l'organisation, la mise en place, les imprévus...
- Assurèrent le succès de cette journée.

ALLOCUTIONS PRONONCEES A NAVARIN

Général Xavier GOURAUD, Président de l'ASMAC



Un merci tout particulier à tous ceux qui ont préparé cette célébration. Avec le Sénateur MACHET qui a déferé les efforts de ceux qui vivent auprès de Navarin, avec le Colonel MERY qui en a été la cheville ouvrière, avec l'aide des militaires et de tous ces bénévoles, vous avez travaillé avec ardeur à la réussite de cette cérémonie.

Quatre-vingts après, c'est encore le souvenir qui nous rassemble, la mémoire d'une période qui fut dramatique, mais aussi le sentiment qu'au delà de l'horreur, du "plus jamais ça" il y eut des actes, des sentiments, des volontés qui ont élevé certains hommes, très haut au dessus de l'humble condition humaine. Ces hommes méritent notre admiration et notre reconnaissance, tout à l'heure, pendant la minute de silence, nous nous inclinons devant eux : ceux qui ont combattu, ceux qui sont morts, les familles décimées et devant ceux qui sont venus se battre pour la France partageant notre idéal de Liberté : les Italiens de la Brigade Garibaldienne, les Russes du Corps Expéditionnaire puis de la Légion Russe, les Tchèques de la 1ère brigade, les Polonais. Je salue les pavillons de ces pays et leurs représentants.

Nous nous inclinons encore devant ceux que représentent, symboliquement, ces pavillons marocains et sénégalais, tous ces soldats de l'Outre-Mer d'alors. L'attachement à la France dont ces Anciens Combattants ont fait preuve par la suite a montré qu'ils étaient fiers de ce qu'ils avaient fait.

Faire l'Histoire de cette année 1918 en Champagne serait trop long. Notre mémoire doit se fonder sur la connaissance historique, sans quoi elle sera balayée par des interprétations pas toujours honnêtes.

Quelques faits, cependant, sur la préparation de cette bataille du 15 juillet.

Depuis le début 1918, la IVème Armée met en œuvre la directive du Général PETAINE. Il s'agit de faire tomber l'offensive ennemie dans le vide, un vide hérissé de petits postes soigneusement fortifiés, puis de l'arrêter quelques kilomètres plus loin, avec des troupes de 1ère ligne repliées à temps, qui auront échappé, ainsi, aux tirs d'artillerie.

La préparation matérielle est difficile, et plus difficile encore la préparation psychologique, pour convaincre que la victoire passe par l'abandon de ces quelques kilomètres défendus depuis quatre ans.

Cependant le Général GOURAUD, le Colonel PRETELAT, son chef d'état-major ont lancé, avec conviction, la IVème Armée dans ces préparatifs. Au premier, le contact quotidien sur le terrain pour transmettre son dynamisme, pour galvaniser les énergies et la foi en la victoire. Au second, l'organisation minutieuse, chaque jour précisée par les renseignements. De cette activité naît, à tous les niveaux, une confiance mutuelle fondée sur le roc des certitudes : que la décision, longuement réfléchie, est la meilleure, que chacun fera son devoir, que la IVème arrêtera l'ennemi.

Un autre trait est la capacité de la IVème Armée à intégrer les contingents alliés, à l'exemple de son chef. Son regard d'acier savait trouver le meilleur en chacun et l'obtenir parce que chacun se sentait apprécié à sa juste valeur.

Cette proximité interalliée a été fixée à jamais dans la pierre de ce monument, puisque, dans le groupe qui le domine l'un des combattants est un soldat américain.

La guerre terminée, sont restées au cœur des combattants, la fierté de la victoire et la fidélité au souvenir de leurs morts. Alors est né le désir, réalisé dès 1923, de ce Monument-Ossuaire. Le gouvernement a confié à la Fondation privée, propriétaire du monument, le soin de veiller aux restes des combattants recueillis sur cette partie du front.

Ainsi depuis quatre-vingts ans, nous veillons, nous faisons ces pèlerinages. Depuis quatre-vingts ans, des bénévoles et dévouées ont entretenu ce monument grâce à des dons privés, ou avec l'aide des autorités, et nous en remercions une fois encore. Ce monument avait beaucoup souffert ; il vient d'être restauré ; vous le voyez resplendissant, c'est l'œuvre, la fierté, de la Fondation présidée par Jean-Eric PRETELAT. Je rends hommage aujourd'hui à sa volonté tendue depuis près de dix ans vers cette restauration et j'y associe toute son équipe.

Devant ce monument, dans le souvenir de ceux que nous évoquons, écoutons leur message.

Ils nous disent : "Ayez confiance, en vous, en l'autre, en la jeunesse" (ce sont en effet des jeunes de 30, de 20, de 18 ans qui sont ici).

Ils nous disent : "Dans cette confiance, méritée et accordée, dans cette solidarité unissant ceux que les circonstances rassemblent, le succès est possible, certain, si personne ne ménage sa peine".

Alors ne restons pas sourds et, avec les mots d'aujourd'hui, faisons écho à leurs voix.

Lieutenant Général David BENTON III, U.S. European Command



C'est un honneur pour moi d'être parmi vous aujourd'hui pour rendre hommage aux Français et Américains tombés en Champagne pendant la première Guerre Mondiale. Il ne s'agit pas de la célébration d'une victoire, mais c'est le moment pour nous de reconnaître et d'honorer tous les soldats qui ont fait don de leur vie en défendant les idéaux de liberté et de démocratie.

Ce lieu est un sanctuaire, de septembre 1915 à juillet 1918, les tranchées du front allemand traversaient la route près d'ici. Les tranchées françaises se trouvaient à quelques dizaines de mètres plus loin

dans la direction de Souain.

Le 15 juillet 1918, voilà quatre-vingts ans passés, les forces allemandes ont lancé une offensive - un effort désespéré pour gagner la guerre.

Début 1918, avertie des intentions allemandes, la quarante deuxième division des Etats-Unis avait renforcé la quatrième Armée française commandée par le général GOURAUD. Français et Américains ont combattu ensemble et ont pu déjouer l'attaque. Si vous regardez en haut du Monument vous pouvez observer qu'un des trois personnages représente un tirailleur américain.

En 1918, Français et Américains ont combattu côte à côte pour mettre fin à la guerre en Europe. Malheureusement, il aura fallu une seconde guerre mondiale pour enfin rétablir les bénédictions et bienfaits de la Paix, de la Démocratie et de la Liberté.

Cela fait maintenant quatre-vingts ans que les soldats de la quatrième Armée Française et la quarante deuxième division des Etats-Unis ont combattu ici, et cinquante quatre ans que les soldats de la troisième Armée des Etats-Unis ont traversé la Champagne au cours de leur marche vers le cœur de l'Europe. Les adversaires d'hier sont devenus des alliés et des amis.

Les années de paix qui suivent la seconde guerre mondiale et ces nouvelles amitiés se firent jour parce que les Américains et l'Europe ne se tournèrent pas le dos pour prendre des chemins séparés, ainsi qu'ils l'avaient fait au lendemain de la première guerre mondiale.

Aujourd'hui, des troupes françaises, américaines et britanniques sont à nouveau ensemble pour offrir à un peuple oppri-

mé, le peuple de Bosnie-Herzégovine, la chance d'instaurer la stabilité et une paix durable dans leur propre pays.

Nous sommes soutenus dans cet effort par de nombreuses nations, au nombre desquelles la Russie, alliée à l'occasion de la première et de la seconde guerre mondiale et l'adversaire durant la guerre froide, ainsi que l'Allemagne adversaire au cours de la première et de la seconde guerre mondiale, et du fait de la division de leur pays, à la fois alliée et adversaire tout au long de la guerre froide.

C'est vraiment un accomplissement surprenant ! Il y a plus de dix ans, cela aurait été inconcevable. Nous devons construire sur ces accomplissements et aller vers le futur, tout en pensant au passé et à l'honneur, et en rendant hommage au sacrifice de ces hommes.

To my american countrymen, here today, let me offer a special welcome to you. I and the troopers here this morning from the fifth united states corps artillery, represent over 100 years of America's soldiers, sailors, airmen, marines, and coast guardsmen who proudly serve in Europe and Africa. Participating in ceremonies such as this... is important to us. Different from other citizens in the United States, we who are stationed here have the opportunity to see, on a daily basis, the results of the sacrifices of the 42nd Division, and countless other great american units who have fought alongside their french brothers-in-arms, to liberate this region and to defeat the forces of tyranny.

We are proud of what you did.

We honor you and this history you have written.

We also are proud of the role we are playing today in modern Europe to help oppressed peoples in the Balkans to escape tyranny and live in safety and prosperity.

Just as I am sure you recall the look of gratitude in the eyes of the French as you rolled through these villages, we see the same looks in the eyes of the children of Bosnia-Herzegovina. We truly are pleased to be here today with you.

Mesdames, Messieurs, souvenons nous que la paix est un parcours, et non une destination. La fin de la guerre froide nous a permis d'avancer plus loin sur ce chemin. Agissons tous ensemble, les Etats-Unis d'Amérique et l'Europe, afin de continuer sur ce parcours, ainsi, dans l'avenir nous serons capables de prévenir des guerres aussi horribles et meurtrières que celle qui s'est déroulée ici il y a quatre-vingts ans.

Merci.

Monsieur le Professeur Jean-Claude ETIENNE, Président du Conseil Régional Champagne Ardenne.



A plusieurs reprises dans les années 50, à cette même période de juillet, à peine adolescent, j'avais accompagné mon père, ancien combattant de 14-18 devant cet ossuaire.

Dans la voiture qui nous conduisait ici même, je l'entends encore évoquer les combats auxquels il avait participé et je savais par cœur la blessure à la jambe de Notre Dame de Lorette, au bras dans l'attaque sur la ferme d'Heurtebise sur le Chemin des Dames, le shrapnell au Fort de Douaumont et même les quelques bouffées d'ypérite qu'un vent tournant avait amenées

dans une tranchée de l'Artois près du village de Souchez.

Faisant le trajet avec un de ses camarades, ancien comme lui des combats de Champagne, je les entendais se souvenir de la boue laiteuse secrétée par le sol crayeux de notre région qui, disaient-ils, collait aux bandes molletières.

La ferveur quasi nostalgique avec laquelle ils évoquaient cette période, je ne la compris que plus tard, comme étant tout simplement, le souvenir de leurs vingt ans passés sur le front au contact de la mort et du drame, alors qu'à cet âge, les autres générations connaissent la joie de la vie qui commence.

Quatre-vingts ans plus tard dans la région, il arrive encore qu'on remonte en labourant un obus, il arrive même parfois que l'engin de mort resté sans effet jusque là explose, tuant ou blessant, comme si cette terre n'en finissait pas d'exhaler la folie meurtrière des hommes, cruelle réminiscence des durs combats de l'époque qui rappelle à chacun qu'ici la terre, et pour des kilomètres alentour, est sacrée parce qu'elle recèle pour toujours les jeunesses brisées de ceux qui voulurent la défendre.

Oui, vous venez de le rappeler, les combats autour de Navarin furent particulièrement durs mais c'est ici que le 15 juillet 1918 la porte vers la victoire de la liberté fut enfin entrouverte. C'est à partir de ces journées de juillet 1918 que, par l'intelligence de chefs tel que le Général GOURAUD et grâce à l'héroïsme des troupes, l'initiative revint aux alliés, et qu'alors même que le combat changeait d'âme, l'espoir naissait enfin dans nos rangs.

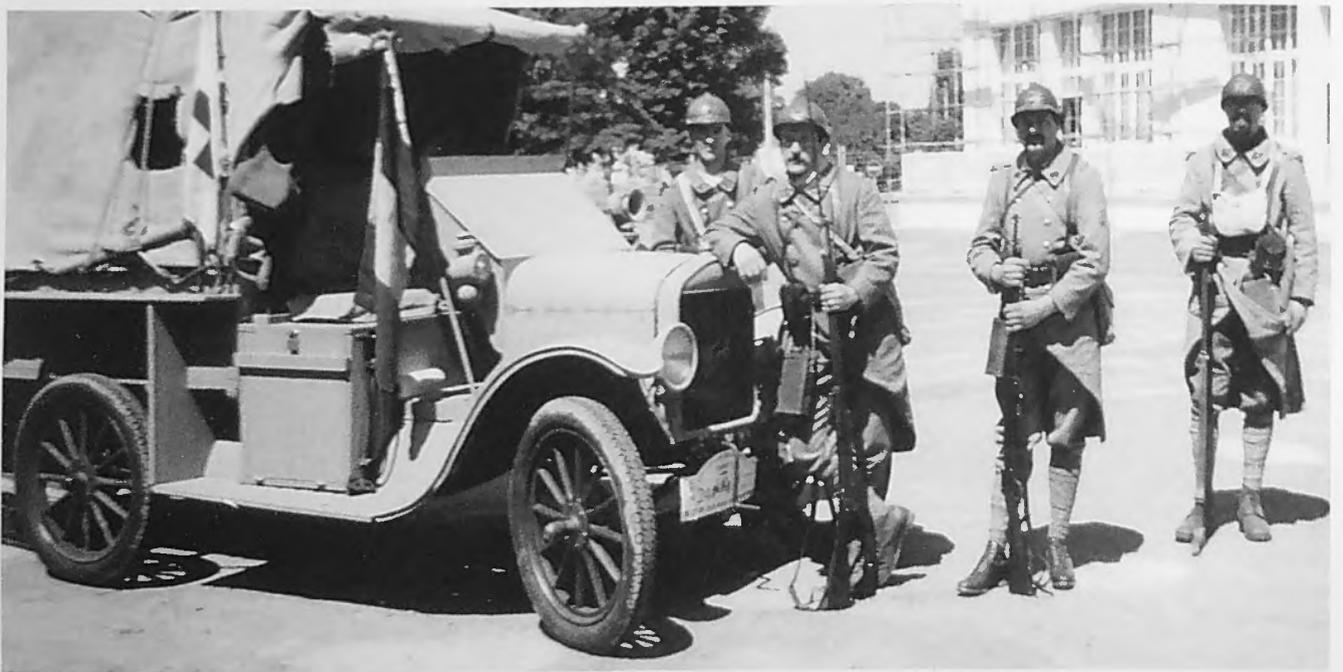
Se souvenir, c'est porter son regard, son cœur et sa raison sur le passé pour mieux y forger les racines de son avenir. C'est en cela que la population de cette région est attachée à ces commémorations, alors même que quatre-vingts ans plus tard la végétation n'efface pas encore les traces laissées par le combat des hommes.

La terre de notre région depuis la victoire des Champs Catalauniques entre Troyes et Châlons en Champagne, berceau









de la royauté à Reims, de la République à Valmy, porte à son plus haut niveau les stigmates des moments cruciaux de la France et de l'Europe.

Parce qu'elles ont été les grands témoins du passé de notre pays, les populations de cette région entendent être les acteurs décisifs de son avenir.

Je voudrais conclure ces quelques remarques par deux réflexions qui me viennent en regardant ce Monument.

Pour la première, il suffit d'observer au sommet de cette pyramide ces trois patrouilleurs dont les regards sont fixés vers l'est : Américain tout d'abord mais aussi les Tchèques, Polonais, Russes, Italiens, Anglais, et les unités d'Afrique dont les célèbres tirailleurs Sénégalais. C'est avec ses Alliés que l'action de la France se trouve démultipliée et sert avec toute la force néces-

saire la cause de la vérité et de la liberté.

La seconde vient de la leçon même qui nous est laissée par les morts, ceux dont les restes sont conservés ici. La volonté de résister, le courage de refuser ce qui est considéré comme inéluctable, est une leçon permanente pour les Français. C'est l'honneur de tous ces combattants que d'avoir contribué au plus beau patrimoine que l'on puisse laisser à ses enfants : savoir se battre chaque fois qu'il le faut. Pour ne pas l'avoir fait, on devait connaître Munich et le désastre de mai 1940. Pour l'avoir fait ici, chez nous, en Champagne, on a connu la Victoire de 1918.

Pour tout cela, vous le savez, cette butte de craie et cet ossuaire de Navarin, c'est en Champagne-Ardenne le symbole d'une Histoire régionale au service de la France, de la Démocratie et de la Liberté.

Monsieur Eric DEGREMONT Préfet de la Région Champagne-Ardenne, Préfet de la Marne, représentant le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants



C'est en cette année anniversaire de la victoire de 1918 qu'il me revient l'honneur d'évoquer, en ce site combien émouvant de NAVARIN, le souvenir des batailles de Champagne, de ses villages détruits, des 10.000 héros de la Grande Guerre qui reposent ici, aux côtés de leur chef, le Général GOURAUD.

Ces cérémonies traditionnelles dans notre département de la Marne - deux fois théâtre de batailles décisives - revêtent naturellement un éclat particulier en ce quatre vingtième anniversaire des combats victorieux.

Qu'il me soit permis de m'attarder un instant sur cette monumentale pyramide champenoise de la ferme de NAVARIN dressée sur les paysages champenois comme une sentinelle vigilante du souvenir et du sacrifice. Sentinelle avancée rappelant à notre mémoire - d'Auberville à Minaucourt - les 14 nécropoles avec leurs 47.200 tombes et leurs ossuaires, abritant les restes de 57.000 combattants des Armées de Champagne.

Et comment ne pas évoquer le Chef glorieux, principal instigateur de cet édifice. Car ce monument a d'abord été voulu par l'ancien commandant de la IVème Armée pour honorer tous les morts des armées de Champagne. En même temps chapelle et ossuaire où reposent les corps de plus de 10.000 soldats français, américains, russes, polonais et tchèques, et aussi le Général GOURAUD lui-même et son chef d'état major le Général PRETELAT.

Il fallait tout le talent d'un REAL DEL SARTE pour magnifiquement donner à ce groupe de trois combattants les traits du Général GOURAUD, de l'un de ses frères tombé au Chemin des Dames et de Quentin ROOSEVELT mort pour la France.

Quelle meilleure représentation de nations alliées combattantes que celle-là, avec aussi la haute tour de pierre de section carrée du BLANC MONT portant la dédicace aux armées américaines et françaises unies dans les offensives de 1918 ?

C'est le mérite immense de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne et de la Fondation du Monument Ossuaire de NAVARIN d'avoir maintenu depuis plus de 75 ans la flamme du souvenir aux Combattants de Champagne. Et d'avoir pu rénover grâce au concours financier du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, et aussi des collectivités territoriales, ce "monument phare veillant sur l'océan de nos cimetières militaires".

Au-delà de la métaphore, comment en effet ne pas être frappé, comme vous tous aussi sans doute, fidèles à ces lieux, pour la grandeur et l'élévation de ce monument dans la nudité du paysage champenois environnant et de ses tranchées de 1914-1918 restées intactes avec les sépultures inviolées des combattants ensevelis ?

L'émotion qui est la nôtre en ces lieux ne doit pas faire obstacle à ce qui nous réunit aujourd'hui : la célébration de 1918, Année de la Victoire sur le Front de Champagne.

Qu'on se souvienne :

Printemps 1918 : les troupes allemandes se lancent dans une offensive générale visant Reims, la vallée de la Marne puis Paris. La seconde bataille de la Marne, bataille défensive, marque le coup d'arrêt du déferlement de ce que Guillaume II appela l'offensive pour la paix.

15 juillet 1918 : le "Friedensturm" allemand conçu par LUDENDORFF et le Kaiser GUILLAUME avec objectif Châlons et Revigny et l'encercllement de la Montagne de Reims va se briser sur la machinerie défensive mise en œuvre par le Général Gouraud et sa IVème Armée renforcée des 42ème et 93ème divisions américaines et du 1er régiment polonais - Journée d'autant plus décisive qu'elle va marquer le tournant de la Guerre, journée où la victoire change de camp, par l'arrêt de 15 divisions allemandes soutenues par 10 autres.

Oui ce jour là l'espoir changea de camp, le combat changea d'âme.

On imagine le désappointement du Kaiser assistant là-haut depuis son observatoire du BLANC MONT à l'échec cuisant du "Friedensturm", déception à la mesure des espérances mises dans cette offensive.

Bataille dont le fracas sera entendu jusqu'à Paris, "on ne dira jamais assez que la France a été sauvée en Champagne le 15 juillet 1918" dira en 1922 l'écrivain ancien combattant Léo LARGUIER, mais comme le rappelait le Général GOURAUD, cette victoire ne fut rendue possible que par le courage et l'esprit de sacrifice des soldats, des "Poilus" dans la poitrine desquels battaient des cœurs braves d'hommes libres.

Ainsi, dès le 18 juillet 1918 pouvait être déclenchée, dans le flanc des armées allemandes enfoncées dans la poche de Château-Thierry, l'offensive de MANGIN et DEGOUTTE, première d'une série qui allait mener à la victoire. Dans cette lignée, la Bataille de Sommepey, le 26 septembre préfigurait la percée décisive franco-américaine vers la Meuse de Mézières et Sedan à laquelle participait - il faut le rappeler - la 1ère brigade tchéco-slovaque.

Le 12 octobre, toute la Marne est libérée et le 11 novembre ce fut Rethondes.

Mais je voudrais revenir un instant sur le sens de cette cérémonie.

Comme vous le savez, le Gouvernement a souhaité à l'occasion de ce 80ème anniversaire, commémorer la dernière année de la Grande Guerre sous le signe de l'histoire commune des nations combattantes, de la Nation française et des familles de France.

Quelle meilleure traduction en est donnée dans cette cérémonie de NAVARIN.

Cette cérémonie est avant tout celle de l'unité, union du temps et de la mémoire des hommes par delà le temps passé.

Une cérémonie d'union : l'histoire a retenu l'expression d'union sacrée pour représenter le sentiment puissant de fraternité transcendé face à un danger mortel. Unis, les combattants français comme le furent à eux les combattants des armées alliées.

Cet ossuaire, cette chapelle, ces inscriptions du souvenir peuvent, en cette fin de xxème siècle, nous paraître dépassés. Ils ne furent pourtant pas érigés par les vainqueurs à leur propre souvenir, à leur propre gloire. Ces monuments ne furent pas dressés pour enseigner la Nation sur le courage des héros de Champagne. Ils furent dressés en reconnaissance et au nom du devoir de mémoire pour ceux-là mêmes qui auraient pu s'en glorifier.

Cet ossuaire, ce monument du souvenir furent édifiés en hommage à un sacrifice collectif ne pouvant s'expliquer que par l'adhésion à un idéal commun transcendant qui s'appelle encore

le sens de l'honneur, le désir de liberté, la volonté de fraternité et l'intérêt supérieur de la Patrie.

En ce sens, il nous est un devoir à tous, et en particulier au représentant de l'Etat, aux élus de la Nation, aux élus locaux, aux militaires et fonctionnaires qui, par le devoir de leur profession, de leur mandat, de leur engagement, comprennent mieux le besoin social de consolider notre démocratie, de montrer la nécessité actuelle de ces commémorations.

Ces commémorations, et j'en remercie encore au nom de l'Etat ceux qui ont contribué à leur dignité, sont le rappel qu'il n'est pas de destin d'une nation, comme le disait Ernest RENAN à la Sorbonne en 1882, sans "le sentiment des sacrifices qu'on a fait et de ceux que l'on est disposé à faire encore", sans aussi le devoir de reconnaissance envers ces hommes qui sacrifièrent leur vie à leur idéal de liberté et de fraternité pour que vive la République et que vive la France.

Général d'ANSELME, Commandant la 2ème Division Blindée, représentant le Président de la République Française.



Le Président de la République a accordé son haut patronage aux cérémonies du souvenir marquant cet anniversaire, mais ne pouvant personnellement participer à cette manifestation sur ce site glorieux du monument ossuaire de NAVARIN, il m'a demandé de le représenter, et de remercier, en son nom, tous ceux et celles qui ont œuvré pour que cette cérémonie du souvenir ait lieu ici, aujourd'hui.

C'est donc avec une émotion certaine et très conscient de l'importance de la mission qui m'est impartie que je viens

ici saluer, en son nom, la mémoire des héros français et étrangers des combats de Champagne qui ont forcé la victoire, et obtenu, à terme, l'armistice du 11 novembre 1918 ainsi que la fin de cette grande guerre oh ! combien meurtrière.

Comment souligner l'importance de ce site, sa grandeur historique et symbolique, sans évoquer les combats qui se sont déroulés sur ces lieux dès 1914 et tout au long du conflit...?

La Champagne n'a-t-elle pas été cette sentinelle toujours en armes et au contact, de 1914 à 1918, prenant ainsi un rôle primordial de bouclier de la patrie tout au long du conflit. N'a-t-elle pas été ce lieu privilégié pour lancer la contre offensive victorieuse de 1918 ?

En effet, à l'issue de la bataille de la Marne qui s'est terminée le 13 septembre 1914, entre l'ancienne voie romaine et la ligne des monts et des buttes (MORONVILLIERS, crête de NAVARIN, buttes de SOUAIN, de TAHURE, du MESNIL - et de la MAIN de MASSIGES) les adversaires vont livrer pendant 4 années des combats meurtriers recherchant obstinément la percée décisive dans une frange de terrain d'une trentaine de kilomètres de long et sur une profondeur qui n'excédera guère quatre kilomètres.

Comme celle de VERDUN, cette terre n'est-elle pas aussi imbibée du sang de ses fils et des soldats alliés ?

Au cours de la première bataille de CHAMPAGNE, de décembre 1914 à mars 1915, nos divisions grignotent quelques arpents de terre au prix de lourdes pertes humaines.

Puis la seconde bataille de CHAMPAGNE, de septembre à octobre 1915, permet de repousser l'adversaire vers le nord et de reprendre pied à la ferme de NAVARIN et à la butte de TAHURE.

La grande offensive avortée de 1917 a permis cependant de reconquérir dans le secteur, les hauteurs de MORONVILLIERS par la IVème armée sous les ordres du Général ANTHOINE.

Mais c'est bien en 1918, qu'à deux occasions l'une à dominante défensive et l'autre offensive, les poilus de la IVème armée du Général GOURAUD et les valeureux soldats alliés se sont particulièrement illustrés et ont orienté très directement le cours de la guerre :

- Tout d'abord, la bataille du 15 au 18 juillet 1918 est l'un des hauts faits les plus remarquables de la guerre, car il redonne à nos forces l'initiative et la maîtrise des événements sur un adversaire qui commence à douter de l'efficacité de ses offensives récentes mais trop classiques, menées successivement dans la SOMME, dans les FLANDRES, au CHEMIN des DAMES...

Les 7 divisions françaises constituant alors la IVème armée et une division américaine la 42ème division "la RAINBOW DIVISION", ont arrêté 15 divisions allemandes appuyées par 10 autres.

Un tel exploit est dû au réalisme et à l'ingéniosité du Général GOURAUD et de son chef d'état-major le Général PRETELAT, colonel à l'époque, qui mettant en pratique les consignes du Général commandant en chef, ont su, par la ruse, dégarnir à temps la 1ère ligne occupée par nos troupes, évitant ainsi de lourdes pertes, et arrêter le gros des forces de l'adversaire sur une ligne intermédiaire peu battue par les feux ennemis, mais bien valorisée et tenue pas nos forces.

Le choix de cette tactique innovante par les chefs et la rigueur de l'exécution par les poilus et les soldats alliés ont permis d'enrayer et de juguler la 4ème et dernière offensive allemande de LUDENDORFF sur le front, la fameuse "offensive de la paix".

Un tel exploit permit au Général MANGIN, avec la Xème armée, de déboucher de la forêt de VILLERS-COTTERETS et de rétablir le front de SOISSONS à REIMS.

- L'offensive victorieuse déclenchée en septembre 1918 est la seconde page de la gloire de la IVème Armée commandée par le Général GOURAUD.

Tandis que la 1ère armée américaine du Général PERSHING attaque en direction de l'ARGONNE, la réussite de la percée tant attendue et bien exploitée de la IVème armée concrétise la reprise de l'initiative et l'imposition de la volonté des alliés sur un adversaire qui recule.

Cette offensive remarquablement menée ne s'arrêtera que le 11 novembre 1918 sur la Meuse de CHARLEVILLE à SEDAN.

Citons enfin l'épopée glorieuse de la 2ème Division d'Infanterie U.S. commandée par le Général LEJEUNE du "Marines Corps" qui remportera la magnifique bataille du "Blanc Mont" du 3 au 9 octobre 1918.

C'est au courage, à l'abnégation patriotique et à la ténacité de nos troupes, mais aussi à l'audace de certains chefs, et non les moindres, de choisir les concepts nouveaux, que la Nation toute entière rend hommage.

Comment ne pas être saisi par une profonde émotion, en cet anniversaire, à la pensée de tous ces étrangers venus combattre sur notre sol, morts pour la France en ayant défendu la liberté du monde !

Soldats américains, russes, polonais, italiens, tchèques et poilus français de métropole et des colonies, tous combattants du front de 1918, vous êtes réunis dans une grande et belle fra-

ternité d'armes, celle de la victoire. Nos générations vous doivent la vie et la liberté.

Autour du monument de NAVARIN, sentinelle avancée de 14 nécropoles qui rassemblent 47.200 tombes et leurs ossuaires abritant les restes de 57.000 combattants, la FRANCE s'incline et rend hommage au sacrifice des soldats français et étrangers des armées de CHAMPAGNE, morts ou disparus et salue les anciens

combattants, qui sortis vivants mais souvent blessés de cette éprouvante période, ont tant donné pour leur pays.

Puissent la mémoire humaine et la fidélité de nos fils et filles garder intact ce devoir sacré du souvenir et du recueillement pour que vive la FRANCE dans une solidarité des nations, renouvelée.

ALLOCUTIONS PRONONCEES AU BLANC-MONT

Le Monument de Sommepey se trouve sur la crête du Blanc Mont qui a été capturée par la deuxième armée américaine le 3 octobre 1918 après un combat. Comme vous le savez, le Monument qui a été érigé par le gouvernement des Etats-Unis, commémore les accomplissements des soldats français et américains qui ont combattu ensemble en Champagne lors de la première Guerre Mondiale.

Malheureusement, il aura fallu une seconde guerre mondiale pour enfin rétablir les bienfaits de la paix. Il nous convient de nous aujourd'hui de reconnaître et d'honorer tous les soldats qui sont tombés en servant les idéaux de liberté et de démocratie.

Cela fait maintenant quatre-vingts ans que les Marines et les soldats de la 2ème Division ont combattu ensemble, et cinquante quatre ans que les Soldats de la 3ème Armée des Etats-Unis ont traversé la Champagne au cours de leur marche vers le cœur de l'Europe.

Les adversaires d'hier sont devenus des alliés et des amis.

Les années de paix qui suivirent la seconde Guerre Mondiale et ces nouvelles amitiés se firent jour parce que les Américains et l'Europe ne se tournèrent pas le dos pour prendre des chemins séparés, ainsi qu'ils l'avaient fait au lendemain de la première Guerre Mondiale.

Aujourd'hui, des troupes françaises, américaines et britanniques sont à nouveau ensemble pour offrir à un peuple opprimé, le peuple de Bosnie-Herzégovine, la chance d'instaurer la stabilité et une paix durable dans leur propre pays.

Nous sommes soutenus dans cet effort par de nombreuses nations, au nombre desquelles la Russie, alliée à l'occasion de la première et de la seconde guerre mondiale et adversaire durant la guerre froide, ainsi que l'Allemagne adversaire au

cours de la première et de la seconde guerre mondiale, et du fait de la division de leur pays, à la fois alliée et adversaire tout au long de la guerre froide.

C'est vraiment un accomplissement surprenant ! Il y a plus de dix ans, cela aurait été inconcevable. Nous devons construire sur ces accomplissements et aller vers le futur, tout en pensant au passé et à l'honneur, et en rendant hommage au sacrifice de ces hommes.

Again I am pleased to be here with the Veterans and family members of our Veterans... Veterans who gave so much on these battlefields in this beautiful region of France.

The Sommepey Monument stands on the crest of Banc Mont Ridge, which was captured - after severe fighting - by the American Second Division on October 3, 1918. As you know, the Monument was erected by the United States Government to commemorate the achievements of both French and American soldiers who fought in the Champagne region during the First World War.

Unfortunately, it would take a Second World War to finally restore the blessing of peace. It is therefore appropriate for us today, to recognize and honor all soldiers who fought in defense of the ideals of freedom and democracy. Thank you all for traveling from so far, to help us do so.

Souvenons nous que la paix est un parcours, et non une destination. La fin de la guerre froide nous a permis d'avancer plus loin sur ce chemin. Agissons tous ensemble, les Etats-Unis d'Amérique et l'Europe, afin de continuer sur ce parcours, ainsi, dans l'avenir nous serons capables de prévenir des guerres aussi horribles et meurtrières que celle qui a pris tant de vies à la crête du Blanc Mont, il y a quatre-vingts ans.

Madame GUYOT, Maire de SOMMEPY-THURE.

Le 80ème anniversaire a été commémoré à NAVARIN, ce matin, marquant le souvenir des combats des Armées de Champagne pendant quatre années sur ce sol meurtri (cinq de nos villages n'ont pas été reconstruits).

Il était important de se rendre, à cette occasion, sur le site du BLANC MONT qui a marqué en 1918, la phase finale des combats de cette terrible guerre. En effet ce lieu fut conquis par la 2ème division américaine après de violents combats.

Une Salle Mémoriale Franco-Américaine a été spécialement conçue à la Mairie de Sommepey lors de la reconstruction du Village, pour ne pas oublier.

Le Monument du BLANC MONT, situé à 60 kilomètres de ROMAGNE SOUS MONTFAUCON, commémore les exploits des 20.000 soldats américains qui ont livré bataille en Champagne

aux côtés des Français durant l'été et l'automne 1918.

Cette tour érigée pour se souvenir, domine le paysage champenois et semble veiller sur les territoires jadis meurtris mais aujourd'hui transformés. C'est un symbole de reconnaissance envers tous ces disparus, il en est le signe visible du plus loin que porte le regard, aujourd'hui.

Puissent les jeunes générations de nos deux pays, forts de l'amitié qui les unit, reconnaître ce passé de patriotisme et de courage ; qu'ils puissent dans le respect mutuel et avec la richesse de leurs différences, lutter avec acharnement contre les forces de domination et de pouvoir qui rongent toujours chaque homme, afin de faire grandir dans ce monde des espaces de liberté et de paix.



MANIFESTATIONS 1999

ASMAC

- 13 mars : Conseil d'Administration
13 mars : Ravivage de la Flamme à 18 h*
(avec la CSCC)
27 mars : Assemblée Générale à Somme-Suippe
12 septembre : Cérémonie Navarin jumelée avec la
Journée des Villages Détruits

AUTRES CEREMONIES

- 23 mai : ASCERF à St Hilaire
26 juin : Vauquois
27 juin : Haute Chevauchée
5 septembre : Mondement

* Un car, affrété par les Amis du Fort de La Pompelle permet un aller-retour dans la journée. Se renseigner auprès de cette Association : 1 place Museux - 51100 Reims - Tél. 03 26 85 48 60

QUESTIONS A PROPOS DU VEHICULE DU GENERAL GOURAUD

Un de nos lecteurs du sud-ouest, Alain CATELAN, nous communique cette photo.



Nous savons que ce véhicule, portant le n° 8213 R.L. Me. sur la portière, a été exposé, plusieurs années, au Musée de l'Automobile à Reims, comme ayant été la voiture du Général Gouraud pendant la Guerre. Ce Musée l'avait récupéré dans une ferme de la Marne. Il a été vendu et se trouve maintenant dans le sud-ouest.

- Où se trouvait-il entre la fin de la Grande Guerre et les années 1950 ?
- Quelle est sa marque et quelles sont ses caractéristiques techniques ?
- Que signifie ce numéro inscrit sur sa portière ?
- Quel en fut le chauffeur, en a-t-on des photos ?
- Existe-t-il des photos prises pendant la Guerre ?

Autant de questions qui nous ont été posées et auxquelles nous aimerions trouver des réponses !

MONSIEUR GUIMBAL

Jean GUIMBAL a été, pendant de très nombreuses années, le porte-drapeau de l'association et membre du conseil d'administration. L'âge venant, il a demandé à être déchargé de ses fonctions. Conscient d'exprimer le sentiment de tous, le bureau de l'ASMAC, lui a offert la médaille de bronze du 80ème Anniversaire.

A nos remerciements pour l'action qu'il a menée, avec dévouement, nous devons ajouter des remerciements pour les dons généreux qu'il vient de faire à la Fondation et à l'Association.

ADHESIONS

Pour adhérer à l'ASMAC, il vous suffit d'adresser un chèque (50 Frs minimum) à l'ordre de l'ASMAC
4, rue des Condamines - 78000 Versailles

IN MEMORIAM

Ayons une pensée pour ceux qui nous ont quitté en 1998 :

Général Henri d'Avout d'AUERSTAEDT
Jean BOLLON
William CHARDAN
Raymond DRAVIGNY

BROCHURE HISTORIQUE

éditée à l'occasion du 80ème Anniversaire

Il est possible de se la procurer, au siège administratif de l'ASMAC 4, rue des Condamines - 78000 Versailles